

En effet nous avions devant nous une longue trace qui se perdait dans le lointain. Nous prîmes la piste, et hâtâmes le pas. Nous marchâmes ainsi plus de trois heures, mais, n'apercevant rien, et la nuit s'avancant, nous prîmes le chemin de ma cabane, où nous arrivâmes il faisait noir. Comme vous savez, le daim se tenant toujours à une distance d'au moins trois ou quatre lieues dans les terres, il est d'usage chez les chasseurs de s'ériger, à cette distance, une cabane, où l'on a un poêle et tout ce qui peut la rendre tant soit peu comfortable. Nous y passons quelquefois des semaines entières.

Nous entrâmes donc, fîmes du feu et de la lumière, et, après avoir dépêché une partie de nos provisions avec un appétit que notre marche n'avait pas servi à diminuer, nous allumâmes la pipe, et commençons à nous ennuyer, lorsque mon compagnon, animé, sans doute, par la situation des lieux et le silence qui régnait autour de nous, le rompit soudain :

— Crayais-vous aux esprits ? me demanda-t-il.

— Aux esprits ? lui répliquai-je en riant ; farceur, va !

— Quoi ? Vous riais : eh bien, mé, j'veus dis qu'il y'en a.

— En as-tu vus ?

— Oui, monsieur....., ch'est-à-di..... non, mais d'autres en ont vu pour mé ; même que j'peux vous nommais la perchonne, là. Elle peut vous l'di' comme mé.

— Eh bien ? qu'a-t-elle vu ?

— Che qu'elle a vu ? ch'est horrible che qu'elle a vu. Atchi bien j'm'en véus vous raconter ch'na. Ch'était par une nuit d'automne, il faisait noir comme chais le.....

Il n'eut pas le temps d'achever ; des hurlements affeux se firent entendre à quelques pas de nous. Mon compagnon tressaillit, mais, reprenant ses sens :

— Chumnum ! dit-il, des loups !..... mon fusil.

Il sort ; je le suis avec mon arme. Nous regardons de tous côtés. Rien. Bientôt nous entendons au loin le hurlement des loups. Nous rentrons, et le Jersais allait reprendre son histoire de révenants ; mais, me voyant m'étendre sur le grabat où nous devons prendre du repos, il suivit mon exemple, et nous nous endormîmes.

Le lendemain matin, avant l'aurore, nous étions sur pied. Pas le moindre nuage au ciel, quelques étoiles brillaient encore çà et là, nous avions l'avant-goût d'un des plus beaux jours.

— Chumnum ! me dit mon compagnon, apres avoir bien dormi, j'echpère que nous pourrons bien courir, et si je n'occis pas au moins trois chers à ma part, j'veux bien être un tchon, (*chien*) là.

— Allons, allons, lui dis-je, ne fais pas tant le rodomont. Tu pourrais bien n'en pas voir un seul, et comment pourras-tu en tuer trois ? Tu n'a pas oublié les lunettes, j'espère ?

— Non, non, tout est là. (*montrant le havresac.*)

Ces lunettes, voyez-vous, qui sont ordinairement vertes, sont absolument nécessaires à un chasseur, s'il veut s'exempter les tortures du mal d'yeux. Il n'est pas rare de voir les personnes, qui ont l'imprudence de ne pas s'en servir, devenir aveugles pour plusieurs jours, pendant lesquels elles souffrent cruellement.

(La suite au prochain numéro.)